

De Vaujours A Pontcarré

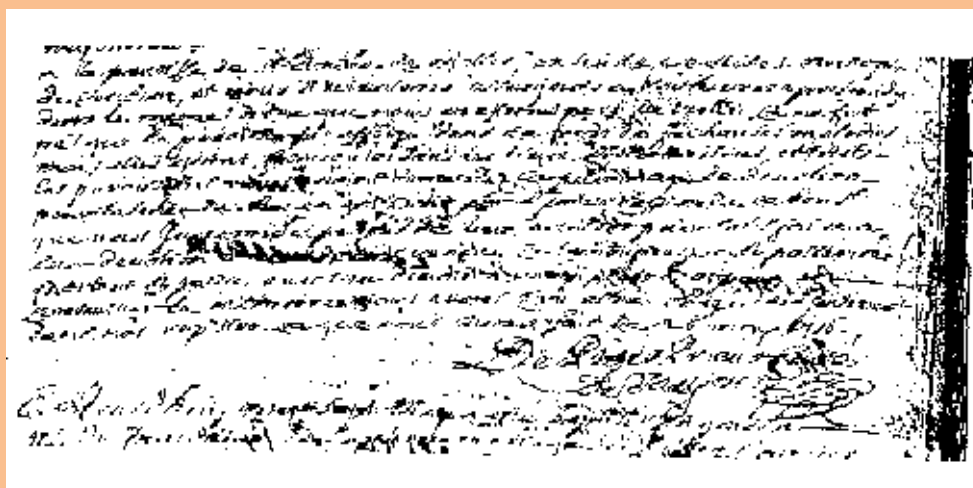
Pèlerinage à Saint Roch

Il n'est pas si courant que les registres paroissiaux comportent des récits. Celui relaté par le prieur-curé de Vaujours Mgr De Pigis le 26 mai 1716, est sans conteste un des plus descriptifs et des plus touchants qui soit. Nous le transcrivons tel quel, nous permettant seulement notes ou commentaires en marge et en conclusion. Quelle peur, et aussi quelle foi ! engendrant tant de courage ! Douze lieues (*c'est-à-dire 48 kilomètres*) parcourues en vingt quatre heures sans presque de repos. Par les champs, par les sentiers, plus ou moins bien chaussés sur des sols boueux ou pierreux, imaginons les longues files chantantes montant vaillamment les pentes, et suant et soufflant... et aussi dégoulinant de pluie.

Imaginons aussi, ce dimanche soir, là le village vidé de ses habitants valides où ne restent plus que vieillards et tout petits enfants.

Et le lundi soir, où fort et fier du devoir accompli, chacun s'endormit du sommeil du juste !

Document Archives départementales de Seine-Saint-Denis présenté par J.J.A. Bougon



Procession Générale de Saint Roch A Pontcarré

Le dimanche 24 may, nous partîmes à l'issue des Vespres, au nombre de deux cent cinquante personnes tant hommes que femmes, filles et garçons pour faire le pèlerinage de Saint Roch à Pontcarré, précédé de la bannière, du bâton de Saint Nicolas, du bâton de la confrérie du St (Sacrement ?) et de la croix, de huit chantres revêtus de chappes, de huit petits garçons revêtus d'aubes d'un confrère de la confrairie de St Roch audit Pontcarré revêtu d'une aube et le bourdon à la main tous à pied. Notre première station fut à St Médard de Courtry où l'on chanta l'antienne et l'oraison, la 2^{ème} à St Sulpice du Pin, la 3^{ime} à St Pierre de Pomponne, la 4^{ème} à St Paul de Lagny et nous arrivâmes à Ferrières à dix heures du soir où l'on fit alte pour se reposer et manger un morceau d'où nous partîmes (en corps ?) pour aller à Pontcarré où nous arrivâmes à deux heures du matin ; nous y dîmes la grand messe votive de St Roch chantée par nos 8 chantres. Nous y () le pain bénit et nous mimes un cierge d'une livre de cire blanche que la commune offrit pour brûler devant la chasse du Saint, La messe finie, nous repartîmes processionnellement et nous fîmes station à St Rémy de Ferrières, de là nous passâmes à Collégien, à Champs, mais comme la pluie nous prit en chemin, nous ne fîmes point de station à ces deux endroits non plus qu'à Gournay où nous passâmes le bac et nous nous rassemblâmes à l'abbaye de Chelles où nous fîmes station à la chapelle de St Roch dans ladite abbaye où était exposée une belle relique dudit Saint. De là, nous allâmes toujours processionnellement et nos chantres revêtus toujours de leurs chappes, parce que la pluie avait cessée, faire station à la paroisse de St André de Chelles, ensuite à celle de Saint Christophe de Coubron et nous arrivâmes à Vaujours à trois heures après midy dans le même ordre que nous étions partis la veille. Ce ne fut pas que la paroisse fut affligée dans ce (temps ?) de fâcheuses maladies mais elles étaient fréquentes dans les lieux circonvoisins et tous les paroissiens nous avaient demandé ce pèlerinage de dévotion pour tenter de les garantir par l'intercession de ce bon Saint que nous jugeâmes à propos de leur accorder pour satisfaire à leur dévotion et nous devons rendre le témoignage à la postérité que tout se passât avec une dévotion exemplaire et pour en conserver la mémoire nous avons cru être obligé de l'insérer dans nos registres ce que nous avons fait le 26 may 1716.

(On sait que Saint Roch serait né au XIV^{ème} siècle et son nom serait celui de sa famille dont on a retrouvé trace à Montpellier au XIV^{ème} siècle. Après la mort de ses parents, à 20 ans, il se fit pèlerin, alla séjourner trois ans à Rome où, comme en chemin, il soignait et guérissait des malades.

Saisi à son tour par la maladie à Plaisance (Plaine du Pô), secouru chaque jour par un chien qui lui apportait sa pitance, il guérit et voulut retourner en sa patrie. Mais, arrêté comme espion et jeté en prison, il y mourut au bout de cinq ans vers 1379, on ne l'y avait pas reconnu !

Son culte, très populaire gagna bien des pays méditerranéens)

NB : voir entr'autres pour plus de détails sur internet « *Pont-carré Wikipédia* » et surtout « *Histoire de Pontcarré et du Pèlerinage à Saint Roch* » Editions du Soleil Natal 1990.

Nos investigations sont restées vaines en ce qui concerne l'épidémie redoutée. Mais on peut rappeler que la peste était le fléau dont toutes les mémoires d'écolier ont retenu l'importance par les cinq vers de La Fontaine :

« un mal qui répand la terreur
mal que le ciel en sa fureur
inventa pour punir les crimes de la Terre
la peste puisqu'il faut l'appeler par son nom
capable d'enrichir en un jour l'Achéron... » (livre 7°)

En craignaient-ils la dernière épidémie datant de mémoire d'homme ? (celle à venir 1720 à Marseille fut effectivement épouvantable, environ 120 000 morts). La maladie semblait mystérieuse puisqu'on n'en connaissait ni la cause, ni de remèdes vraiment efficaces.

Mais i! n'y avait pas que la peste... Des bactéries - avant la lettre - le « croup », la « petite vérole » et autres calamités pouvaient s'abattre à tous moments...

Sur cette vie quotidienne pleine de risques, voir aussi l'article précédent.

L'Abbaye de Chelles a revêtu grande importance jusqu'à la Révolution. La Société Archéologique et Historique de Chelles en détient tous les détails. Une reconstitution en 1698 (donc à la période qui nous intéresse) illustre la première page de son site sur Internet.

Le Prieur-Curé M. de Pigis eut charge de Vaujours entre 1692 et 1730. Voir l'histoire de Vaujours par l'Abbé Chaudé.

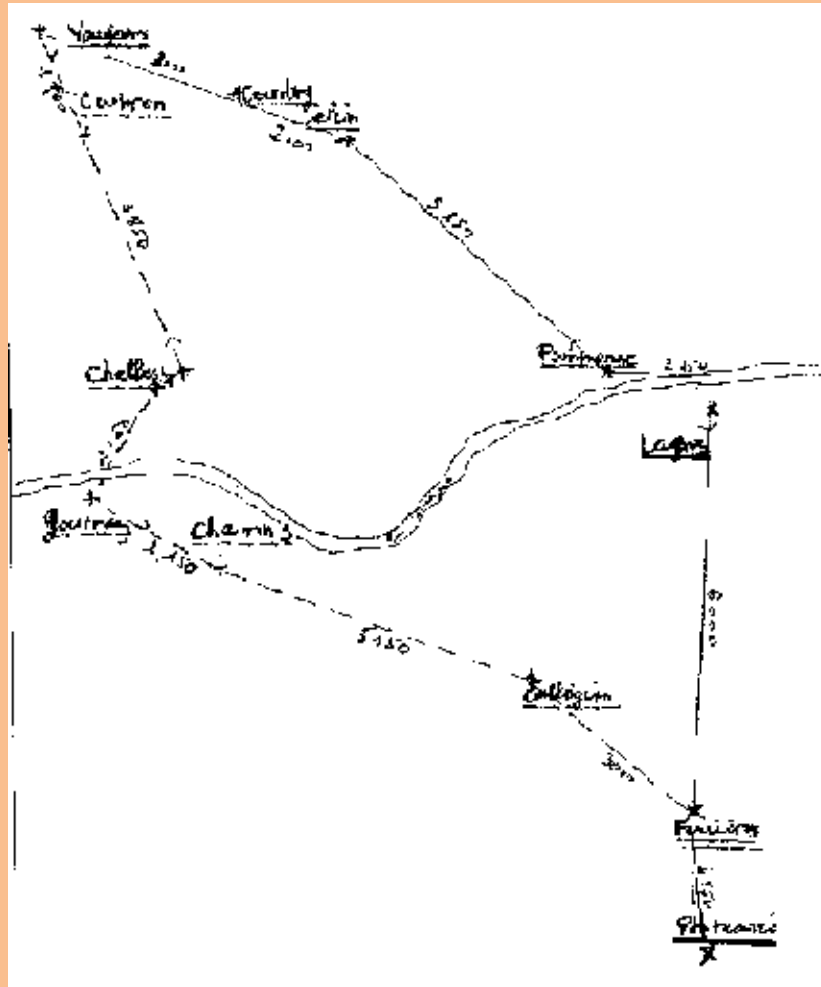
La vie religieuse dans les campagnes parisiennes 1622-1695 Jeanne Ferté (Paris Librairie Philosophique J. Vrin 1952, précise en 1709 : 82 foyers (environ 370 habitants).

Bâtons de procession et bannières n'ont évidemment pas résisté aux outrages des ans.



Schéma du parcours : voir les commentaires.

Leur parcours :



Tracé à vol d'oiseau d'église à église, sur le croquis joint, au total : 20 km 450 à l'aller - 20 km 700 au retour. Ils connaissaient vraisemblablement tous les chemins, et aussi ceux de « traverse ». Mais on peut, à ce parcours donc tracé droit, ajouter quelques sinuosités l'allongeant... (d'une lieue ? ou de deux ?).

De Vaujours à Courtry, côte montante à travers bois ; ils passent à Montauban et côte descendante à flanc de coteau au dessus de Courtry.

De Courtry au Pin, « plaine » cultivée et le même tracé de chemin qu'actuellement.

Du Pin à Pomponne - des champs - puis des bois. On longe le parc du Château de Pomponne. Arrivée sur la vallée de la Marne - Petit crochet pour aller à l'Eglise.

Pomponne/Lagny, le long de la Marne - le Pont - légère remontée jusque l'église. Lagny est un bourg important (que beaucoup doivent connaître : marchés - foires.)

De Lagny à Ferrières, montée - des cultures - le long du parc de Guernantes ; des champs.

De Ferrières à Pontcarré - Des bois - Il fait nuit.

Pontcarré/Ferrières de nouveau des bois la nuit.

De Ferrières à Collégien un peu de bois - des champs.

De Collégien à Champs - bois et cultures - Parc du château de Champs tout neuf.

De Champs à Gournay - descente - Gournay à Chelles (combien de temps pour passer « tout ce monde » sur le bac ?) - cultures (le Parc de l'Abbaye - le bourg de Chelles - montée à Saint-André.

De Chelles à Coubron - Montée par le Sempin, sous les moulins.

De Coubron à Vaujours on monte dur et on redescend... (quelle joie ce dut être pour certains moins aguerris de revoir leur clocher !).

Le tout en 24 heures.

Pour les jeunes gens et les adultes « dans la force de l'âge » ce n'est vraisemblablement pas une performance. Celle-ci est plutôt dans la marche en procession, dans le sommeil décalé, dans les repas « sur le pouce » une file « spectaculaire » (s'étirant sur 200 mètres ?) est un événement suffisamment extraordinaire pour susciter la réflexion et le rapport de Monsieur le Prieur-Curé... et notre étonnement trois siècles passés !

J.J.A. Bougon

Remerciements à la Mairie de Pontcarré, à Monsieur Busi, pour son obligeante aide et disponibilité, et les photographies actuelles.

